

Discipline : français, arts plastiques, histoire

Niveau : collège, lycée

Presse et Typo (4)

Yvan Le BOZEC d'Utopie 5 (*Meilleur Ouvrier de France*),
2001

Travail sur la Une d'un journal : réinterprétation artistique et détournement d'une page de journal ; réflexion sur l'aspect ludique de l'œuvre mais aussi questionnement sur les choix de l'information et la censure dans la presse.

Yvan Le Bozec est un artiste dont les balbutiements picturaux s'aventurent sur la scène de l'art dès le milieu des années 80. Il s'agissait de construire sur le plus creux du creux de la vague, entre les vestiges du conceptualisme pur et dur et un retour à la peinture par des moyens auxquels, manifestement, notre homme ne croyait pas. Il fallut donc à nouveau tout apprendre : l'alphabet (accessoirement celui des sourds et des sténographes), le trait (ou le dessin, mais tout ça c'est un peu la même chose : apprendre à écrire, chez Rabelais, se dit "traire les lettres"). Le b.a.-ba... et aussi apprendre à écrire son nom, au moins le début : Y. Le tout en noir et blanc. La couleur, comme il dit, il l'apprécie chez les autres.. Jean-Marc Huitorel, in Catalogue Frac Bourgogne

Lors d'une résidence à La Maison du Peuple en 2001, Yvan Le Bozec s'intéresse au lieu et à l'histoire de la coopération ouvrière qui a permis sa création, que l'on peut voir comme une mise en pratique d'une utopie. Il a donc exploré lui-même ses représentations de l'utopie à travers sept œuvres (d'Utopie 1 à 7). Il a également réalisé un triptyque *Matuvu (l'homme lettre)* et deux œuvres centrées sur son initiale *Sans titres (cosmogonie)* et *Y*.

Approche de l'œuvre :

D'Utopie 5 (Meilleur Ouvrier de France) : des colonnes et des lignes noires se détachent nettement sur un fond blanc. On distingue en sous-impression le titre du journal Le Jura et l'on reconnaît le format de la Une d'un journal, avec ses colonnes. Au milieu, une photo en noir et brun montre deux hommes : le premier, de profil, à costume sombre, semble regarder un document que tient en main le second, en costume clair et dont les cheveux ont été recoloriés grossièrement en blanc. Un titre apparaît en caractères d'imprimerie : meilleur ouvrier de France. Il permet d'interpréter la photo : il s'agit d'une cérémonie de remise de prix. Au-dessus du titre, un texte a été recouvert au feutre argenté et le nom Yvan Le Bozec a été inscrit à la main, à côté. L'homme dont les cheveux sont colorés d'une même couleur argentée est donc censé être Yvan Le Bozec. On peut ainsi interpréter l'œuvre comme un détournement, une falsification de l'information : l'artiste appose son nom sur un titre honorifique. Comment interpréter ce geste ? Plusieurs lectures sont possibles :

- Le détournement humoristique : l'artiste pratique les retouches de textes et de photos, mais procède de manière grossière (rayures à la main, textes complètement recouverts), mettant ainsi en évidence ce qu'il prétend cacher. Cela provoque l'incrédulité du spectateur, une prise de distance critique qui peut le faire sourire.



- Le questionnement sur l'identité : l'artiste affiche son nom, mais le fait correspondre à une photo qui ne correspond pas forcément à son identité. Les cheveux blancs peuvent s'apparenter à une perruque qui travestit le personnage (on pense à Andy Warhol, artiste qui s'intéressait à la question de la célébrité et ne paraissait jamais en public sans une perruque et de grosses lunettes) et l'expression « meilleur ouvrier de France » peut communément faire référence au travail d'un artisan, mais non à celui d'un artiste. Yvan Le Bozec conteste-t-il ce statut d'artiste ? Se voit-il plutôt en artisan ? le message et la posture demeurent ambigus.
- Un message politique : l'artiste, en recouvrant de noir les colonnes du journal, fait référence à des pratiques de censure. De même au cours de l'Histoire, la retouche de photo a été utilisée à des fins de propagande. Si l'on rapproche l'œuvre de son titre « d'Utopie », on peut comprendre que l'artiste détourne sciemment la réalité en vue de proposer un monde meilleur, du moins qui correspond à ses propres rêves.

La caricature, les photos retouchées : comme détournement artistique et humoristique, tout d'abord. Les détournements de cartes postales anciennes de Plonk et Replonk, artistes Suisses adeptes du photomontage, recréent un passé imaginaire et surréaliste. Le rire peut parfois véhiculer un message comme lorsque certains adeptes de logiciels, insèrent le personnage de Dark Vador au milieu de Staline et Churchill sur une photo de la conférence de Yalta.



La censure et la propagande : http://histoire-geo.ac-amiens.fr/sites/histoire-geo.ac-amiens.fr/IMG/pdf/documents_presse_censure_propagande.pdf deux exemples parlants de ces deux procédés en France en 1916. On peut faire remarquer aux élèves le lien entre les phénomènes étudiés et les périodes (ici, la Première guerre mondiale) : on comprend qu'il s'agit pour les dirigeants de justifier une guerre et de ne pas « démoraliser les populations » par des informations négatives ou des propos contestataires. De même certains régimes encouragent ce genre de pratiques : le régime dictatorial de Staline a eu recours à la falsification de photos, supprimant des personnages devenus gênants. D'après le classement mondial de Reporters sans frontières de 2016, la Chine, la Syrie et la Corée du Nord figurent parmi les pays les plus répressifs.

Mise en pratique :

-d'après Fénéon, *nouvelles en 3 lignes* : voir l'historique de ces brèves humoristiques sur https://fr.wikipedia.org/wiki/Nouvelles_en_trois_lignes et imiter le procédé de Félix Fénéon dont plusieurs exemples sont disponibles <http://asl.univ-montp3.fr/e54slm/FeneonNouvellesEn3lignes.pdf> (travail sur l'humour noir ; le décalage de l'emploi du passé simple et d'un registre soutenu pour des faits divers sinistres).

-recherches sur l'info/intox et la question des théories conspirationnistes de nos jours : de nombreuses possibilités pédagogiques sur le site clemi.fr, répertoriées selon des thèmes destinés aux premiers et 2nds degrés (par exemple, fiche pédagogique « repérer les sources de l'info »)

-découverte de l'organisme Reporters sans frontières (commencer par la rubrique « qui sommes-nous ? ») permettant de comparer notre pays par rapport au reste du monde en matière de liberté de la presse. Demander aux élèves de rédiger un article sur ce qu'ils ont retenu (étude d'un pays particulier/les différentes menaces à l'encontre de la liberté d'expression/les actions de RSF).